

La Fédération interrégionale pour le livre et la lecture (Fill) rassemble au sein d'un réseau national des structures régionales pour le livre, des collectivités territoriales, des établissements nationaux à vocation documentaire et des associations de professionnels.

Le baromètre de la librairie en région est le fruit du travail de la commission Fill-Économie du livre. Il est le résultat d'une mise en commun de données économiques récoltées par 17 structures régionales pour le livre (SRL) dans 11 régions métropolitaines (hors Île-de-France et Corse).

Les structures régionales pour le livre œuvrent, avec l'appui des Drac, des Conseils régionaux et des Conseils départementaux, à l'accompagnement des professionnels du secteur du livre et de la lecture sur leur territoire. Elles sont des outils de coopération et de relation entre les acteurs du livre et renforcent le maillage culturel territorial. L'une de leurs missions est de favoriser l'édition indépendante et la librairie de création en région.

Ce baromètre rassemble les données économiques 2014/2015 de 794 librairies indépendantes en région, représentant un chiffre d'affaires (CA) de près de 600 M € et 3 050 emplois en équivalent temps plein (ETP).

Chaque structure a recueilli le maximum de données disponibles sur son territoire, issues d'enquêtes réalisées en région ou issues du site d'informations financières des entreprises, DIANE (Bureau Van Dijk).

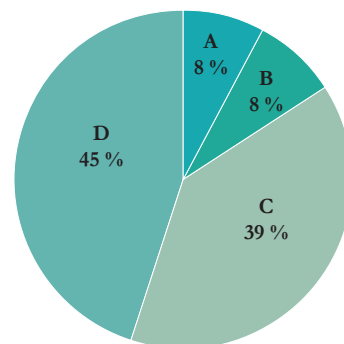
Les indicateurs retenus pour l'étude sont le CA, la rentabilité, les ETP, les fonds travaillés, les dates de création ou de reprise des librairies et la vente en ligne.

794

librairies  
indépendantes  
étudiées

Le panel étudié se divise en 4 catégories de CA :

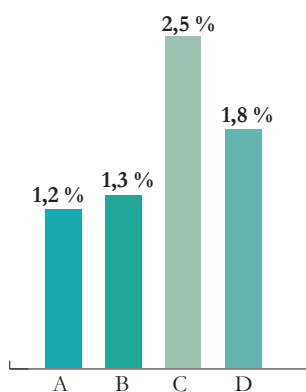
- › Librairies A : CA > 2 M €
- › Librairies B : 1 M € < CA < 2 M €
- › Librairies C : 300 K € < CA < 1 M €
- › Librairies D : CA < 300 K €



Répartition des librairies du panel par catégories

## Une rentabilité moyenne faible mais en mouvement depuis 2011

<sup>1</sup> Cf. La situation économique et financière des librairies indépendantes, Xerfi, 2011.



Rentabilité par catégorie de librairies

› La rentabilité moyenne (86 % de réponses) des librairies du panel est de 1,35 % (0,6 % selon l'étude Xerfi de 2011<sup>1</sup>). Elle reste nettement inférieure à la rentabilité des autres commerces de détail qui se situe entre 3 % et 17 %<sup>1</sup>.

› L'impact des politiques publiques de soutien et du Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) d'une part, une meilleure gestion par les libraires de leur cycle d'exploitation d'autre part, peuvent expliquer ce rebond.

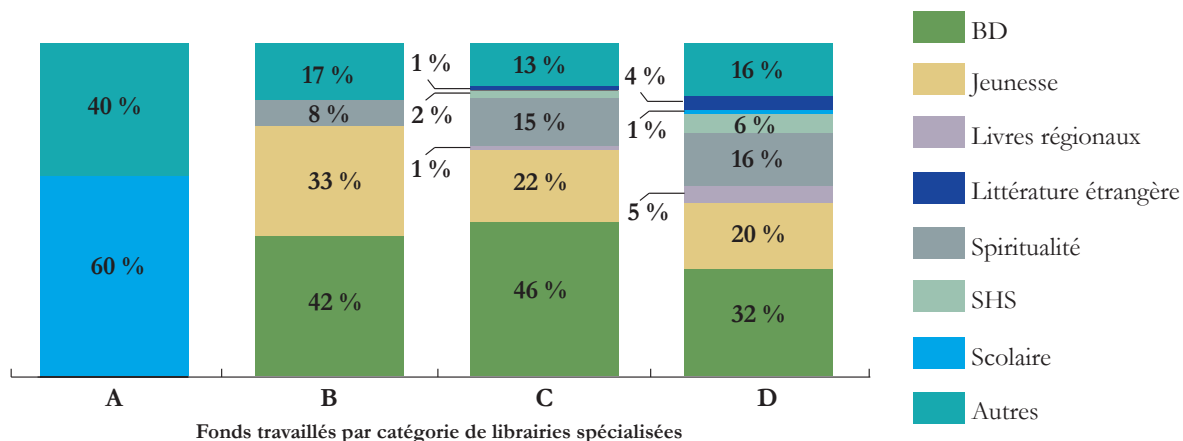
› Le secteur reste néanmoins très fragile et l'activité insuffisamment rentable pour supporter une variation du marché ou soutenir le développement de ces entreprises. Cette instabilité est également un frein à la négociation avec les banques pour emprunter ou obtenir des facilités bancaires.

› Les librairies de catégorie C se distinguent par une plus forte rentabilité, mais il faut tenir compte de la part importante de gérants non-salariés (168 sur 410). La rémunération sert souvent de variable d'ajustement pour atteindre l'équilibre ou présenter un résultat positif.

## Un commerce en mutation dans ses pratiques de médiation du livre et de développement de chiffre d'affaires

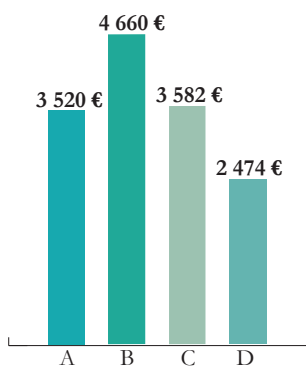
› Les librairies spécialisées représentent 30 % du panel, principalement en bande dessinée (38 %), en jeunesse (21 %) et en spiritualité (15 %). Toutefois, on observe l'arrivée de nouvelles spécialités comme le développement durable, le bien-être, l'imaginaire et le voyage, notamment dans des structures plus récentes.

30 %  
des librairies  
sont spécialisées



› Le cœur de l'offre reste toujours le livre, mais l'étude fait apparaître une vraie tendance à diversifier l'activité (68 %), comme c'est le cas dans la majorité des librairies de catégorie A. Multimédia, papeterie, salon de thé et autres produits (loisirs créatifs, livres d'occasion, presse, jouets, vêtements, instruments...), ainsi que des propositions de services (aide aux devoirs, photocopies, massages), permettent d'améliorer la marge. Ces orientations conjuguées avec des animations autour du livre (rencontres littéraires, ateliers d'écriture...), souvent impulsées par les politiques d'aides publiques, renforcent la librairie dans son rôle social et culturel au service d'une population.

## Surfaces de vente de livres et rendements variables selon la catégorie



Chiffre d'affaires médian au m² par catégorie de librairies

- › Surface moyenne des librairies A : 900 m² ;
- › Surface moyenne des librairies B : 300 m² ;
- › Surface moyenne des librairies C : 122 m² ;
- › Surface moyenne des librairies D : 70 m².

Les librairies C rentabilisent le mieux l'espace de vente. Elles ont la surface dédiée aux livres la plus importante : 87 %, contre 72 % pour les librairies A et 78 % pour les librairies B. Les librairies D ont la plus faible rentabilité au mètre carré pourtant, elles consacrent 86% de leur surface de vente totale à la vente de livres.

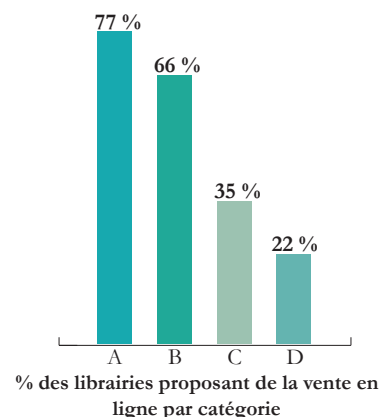
## La vente en ligne, un canal moins privilégié

› Seules 35% des librairies du panel proposent la vente en ligne, principalement les catégories A et B, même si elles ne semblent pas en faire une priorité. Pour toutes les catégories, la participation à des portails régionaux collectifs est bien souvent la solution privilégiée.

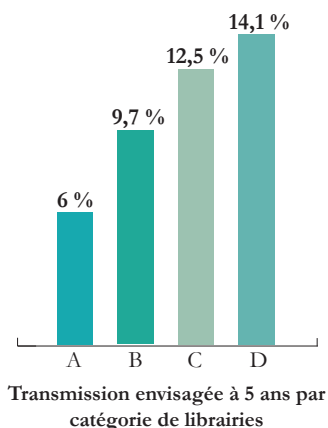
› La présence relativement modeste de la librairie indépendante peut s'expliquer par les investissements financiers et la mobilisation en ressources humaines exigés par ce canal de vente, dominé par les grandes plates-formes nationales et internationales. Par ailleurs, la part du CA réalisé en ligne y demeure généralement modeste, voire négligeable, par ceux qui proposent ce service.

› On constate néanmoins que l'activité de la librairie est soutenue par une communication sur les réseaux sociaux de plus en plus généralisée.

35 %  
proposent de la  
vente en ligne



## Transmission des librairies : un enjeu de taille(s)



› La majorité des librairies du panel a été créée dans les années 80 dans le sillage de la loi sur le prix unique du livre. Les librairies de type A sont plus anciennes ; celles de catégorie D sont plus récentes et présentent un pic de création dans les années 2000.

› Un grand nombre de libraires arrivant à l'âge de la retraite, la transmission est l'un des principaux enjeux de la librairie indépendante. Cet enjeu est encore plus sensible concernant les grosses structures plus difficilement cessibles. 12,5 % des librairies du panel souhaiteraient transmettre leur activité dans les 5 années à venir. Ce taux monte à 14,1 % pour les librairies D.

› Comme le montrent les études récentes menées en région, la librairie continue d'attirer de jeunes entrepreneurs qui maintiennent la vitalité du secteur. Les structures régionales pour le livre accompagnent chaque année de nombreux libraires dans la création, la transmission, la reprise et la pérennisation de leur entreprise, généralement soutenue par des dispositifs d'aides publiques.

## Librairies labellisées : le haut du panel

### Rappel des critères d'éligibilité au Label LiR ou LR :

- › Réaliser au moins 50 % de son CA avec la vente de livres neufs ;
- › Avoir un local librement accessible au public ;
- › Détenir en stock et proposer à la vente une offre diversifiée de titres d'au minimum 6 000 références pour les librairies généralistes dont le CA est au plus égal à 600 000 €, 10 000 titres au-delà de ce seuil ; 6 000 titres pour les spécialisées jeunesse ou BD ; 3 000 titres pour les autres spécialités ;
- › Affecter au moins 12,5 % de son CA annuel à la masse salariale ou 10 % si le CA est inférieur à 600 000 € ;
- › Proposer toute l'année une offre d'animations culturelles régulières et de qualité ;
- › Ne pas être franchisé ;
- › Répondre aux critères européens de la PME.

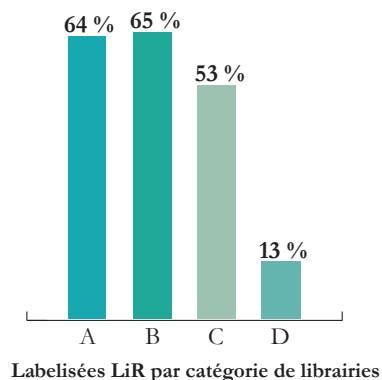
› 293 librairies du panel sont labellisées. Elles représentent 55 % des établissements labellisés LiR ou LR au niveau national en 2017. Elles sont principalement généralistes (77 % des labellisées du panel, soit le taux national 2017<sup>2</sup>).

› Elles représentent 37 % des librairies étudiées, mais 61 % du CA total (taux de réponse 100 %) et 62 % des emplois du panel de l'enquête (taux de réponse 85 %). Soit un CA par ETP et gérant non-salarié qui est de 184 000 €, supérieur à celui du panel général (173 000 €).

› Toutefois, la rentabilité moyenne des librairies labellisées du panel est de 1,32 % (taux de réponse 87 %). Elles sont majoritairement présentes sur internet (52 %).

› Leur surface moyenne de vente est sensiblement supérieure à celle du panel général, de même le CA de vente de livres au m<sup>2</sup>. Comme dans le panel général, ce sont les librairies labellisées de catégorie B qui rentabilisent le mieux leur espace de vente.

› Les librairies labellisées se retrouvent majoritairement parmi les catégories A, B et C et sont relativement anciennes. Les librairies D ne comptent que 13 % de labellisées. Cela est sans doute dû, entre autres, au critère exigé de consacrer au moins 12,5 % du CA à la masse salariale, difficilement atteignable pour ces libraires qui fonctionnent en effectifs réduits, avec un seul équivalent temps plein en moyenne.



<sup>2</sup> Source : Centre national du livre

293

librairies du panel sont labellisées

### Portrait d'une librairie labellisée

La librairie labellisée la plus représentative de notre panel appartient à la catégorie C, elle a été créée en 1993, elle est généraliste, son CA est de 466 000 € (HT), sa rentabilité est de 2,2 %, elle a 3 ETP, sa surface de vente est de 140 m<sup>2</sup>, elle est présente sur internet.

## Librairies de catégories C et D : priorité et attention accrue des SRL

La majorité des librairies indépendantes de l'enquête appartient aux catégories C et D (84 % de notre panel). Plus d'un tiers d'entre elles sont des librairies spécialisées.

› Les librairies de catégorie C représentent 39 % des librairies du baromètre, 26 % du CA et 25 % des emplois. 56 % d'entre elles sont labellisées. La rentabilité moyenne de cette catégorie dans le panel est de 2,5 % (supérieure à la moyenne globale de 1,35 %). Une grande part des librairies spécialisées se trouve dans cette catégorie.

La vraie surprise du baromètre est la vitalité et la performance de productivité de ces librairies confirmant ce que les dernières enquêtes régionales avaient déjà mis en lumière<sup>3</sup>. Cependant, la rémunération du gérant sert souvent de variable d'ajustement.

Elles développent un CA par salarié quasi-équivalent à celui des librairies B.

Comme pour les librairies de catégorie D, plus de 10 % d'entre elles seront candidates à la reprise prochainement.

› Les librairies de catégories D représentent 45 % des librairies du baromètre, mais seulement 10 % du CA et 10 % des emplois. La rentabilité est de 1,8 %, supérieure à la moyenne générale du panel. Elles échappent aux critères des dispositifs de soutien nationaux.

Ces librairies assurent le maillage du territoire en offre de livres dans les zones les plus rurales et les centres-bourgs. Elles rendent un service culturel d'intérêt général aux populations et aux collectivités avec lesquelles elles collaborent (bibliothèques, écoles).

Leur seul lien institutionnel passe souvent par la structure régionale pour le livre et, quand elles existent, par les associations régionales de librairies indépendantes.

Un des enjeux des structures régionales pour le livre est d'accompagner, en lien avec les DRAC, les conseils régionaux, les conseils départementaux et parfois les communes (dans le cadre de la revitalisation des centres-villes), le plus grand nombre possible des librairies C et D dans leur professionnalisation et leur consolidation économique. Ceci afin de renforcer un maillage du territoire dense avec une proposition culturelle qualitative telle que le préconise la Loi NOTRe en matière de droits culturels.

<sup>3</sup> Cf. *Les chiffres clés du livre 2015-2016* (ArL Paca, 2017) et *L'état des lieux de la librairie en Centre-Val de Loire* (Ciclic, 2017).

**84 %**  
des librairies  
indépendantes  
appartiennent aux  
catégories C et D

Enquête réalisée avec l'Arald, le CRL Bourgogne, le CRL Franche-Comté, Livre et lecture en Bretagne, Ciclic, la Région Grand Est, le CRL Nord-Pas de Calais, le CR2L Picardie, le CRL Basse-Normandie, l'ARL Haute-Normandie, Écla, le CRL en Limousin, le CLL Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon livre et lecture, le CRL Midi-Pyrénées, Mobilis et l'ARL Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Support technique de l'enquête et exploitation des données : Olivier Pennaneac'h (ArL Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Rédaction et synthèse : Emmanuelle Lavoix (CLL Poitou-Charentes)

Mise en page : Marion Pilarczyk (Fill)

Retrouvez sur [fill-livrelecture.org](http://fill-livrelecture.org) les enquêtes régionales des structures régionales pour le livre (SRL).

